

MONITEUR BELGE

BELGISCH STAATSBLAD

Publication conforme aux articles 472 à 478 de la loi-programme du 24 décembre 2002, modifiés par les articles 4 à 8 de la loi portant des dispositions diverses du 20 juillet 2005.

Le *Moniteur belge* peut être consulté à l'adresse :
www.moniteur.be

Direction du Moniteur belge, chaussée d'Anvers 53,
1000 Bruxelles - Conseiller : A. Van Damme

Numéro tél. gratuit : 0800-98 809

181e ANNEE



Publicatie overeenkomstig artikelen 472 tot 478 van de programmawet van 24 december 2002, gewijzigd door de artikelen 4 tot en met 8 van de wet houdende diverse bepalingen van 20 juli 2005.

Dit *Belgisch Staatsblad* kan geconsulteerd worden op :
www.staatsblad.be

Bestuur van het Belgisch Staatsblad, Antwerpsesteenweg 53, 1000 Brussel - Adviseur : A. Van Damme

Gratis tel. nummer : 0800-98 809

181e JAARGANG

N. 188

JEUDI 30 JUIN 2011
DEUXIEME EDITION

DONDERDAG 30 JUNI 2011
TWEEDE EDITIE

SOMMAIRE

Lois, décrets, ordonnances et règlements

Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement

6 AVRIL 2010. — Loi portant assentiment à la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, adoptée à New York le 20 décembre 2006, p. 38158.

Agence fédérale des Médicaments et des Produits de Santé

28 JUIN 2011. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 4 avril 1996 relatif au prélèvement, à la préparation, à la conservation et à la délivrance du sang et des dérivés du sang d'origine humaine, p. 38175.

INHOUD

Wetten, decreten, ordonnances en verordeningen

Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking

6 APRIL 2010. — Wet houdende instemming met het Internationaal Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning, aangenomen te New York op 20 december 2006, bl. 38158.

Federaal Agentschap voor Geneesmiddelen en Gezondheidsproducten

28 JUNI 2011. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 4 april 1996 betreffende de afneming, de bereiding, de bewaring en de terhandstelling van bloed en bloedderivaten van menselijke oorsprong, bl. 38175.

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES, COMMERCE EXTERIEUR ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

F. 2011 — 1698

[C — 2010/15091]

6 AVRIL 2010. — Loi portant assentiment à la Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, adoptée à New York le 20 décembre 2006 (1) (2)

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2. La Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, adoptée à New York le 20 décembre 2006, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 6 avril 2010.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,
S. VANACKERE

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Scellé du sceau de l'Etat :
Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

Notes

(1) *Session 2009-2010.*

Sénat.

Documents. — Projet de loi déposé le 13 novembre 2009, n° 4-1505/1. — Rapport, n° 4-1505/2.

Annales parlementaires. — Discussion et vote. Séance du 7 janvier 2010.

Chambre des représentants :

Documents. — Projet transmis par le Sénat, n° 52-2357/1. — Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale, n° 52-2357/2.

Annales parlementaires. — Discussion et vote. Séance du 28 janvier 2010.

(2) Voir le décret de la Communauté flamande/de la Région flamande du 7 mai 2010 (*Moniteur belge* du 24 juin 2010, Ed. 2), le décret de la Communauté française du 27 mai 2010 (*Moniteur belge* du 24 juin 2010, Ed. 2), le décret de la Communauté germanophone du 28 mars 2011 (*Moniteur belge* van 29 avril 2011), le décret de la Région wallonne du 3 juin 2010 (*Moniteur belge* du 16 juin 2010) et l'ordonnance de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale du 25 novembre 2010 (*Moniteur belge* du 7 décembre 2010).

Convention internationale pour la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées

PREAMBULE

Les Etats parties à la présente Convention,

Considérant que la Charte des Nations unies impose aux Etats l'obligation de promouvoir le respect universel et effectif des droits de l'homme et des libertés fondamentales,

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN, BUITENLANDSE HANDEL EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

N. 2011 — 1698

[C — 2010/15091]

6 APRIL 2010. — Wet houdende instemming met het Internationaal Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning, aangenomen te New York op 20 december 2006 (1) (2)

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2. Het Internationaal Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning, aangenomen te New York op 20 december 2006, zal volkomen gevolg hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 6 april 2010.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,
S. VANACKERE

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Met 's Lands zegel gezegeld :
De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

Nota's

(1) *Zitting 2009-2010.*

Senaat.

Documenten. — Ontwerp van wet ingediend op 13 november 2009, nr. 4-1505/1. — Verslag, nr. 4-1505/2.

Parlementaire Handelingen. — Bespreking en stemming. Vergadering van 7 januari 2010.

Kamer van volksvertegenwoordigers :

Documenten. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 52-2357/1. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd, nr. 52-2357/2.

Parlementaire Handelingen. — Bespreking en stemming. Vergadering van 28 januari 2010.

(2) Zie het decreet van de Vlaamse Gemeenschap/het Vlaamse Gewest van 7 mei 2010 (*Belgisch Staatsblad* van 24 juni 2010, Ed. 2), het decreet van de Franse Gemeenschap van 27 mei 2010 (*Belgisch Staatsblad* van 24 juni 2010, Ed. 2), het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 28 maart 2011 (*Belgisch Staatsblad* van 20 april 2011), het decreet van het Waalse Gewest van 3 juni 2010 (*Belgisch Staatsblad* van 16 juni 2010) en de ordonnantie van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 25 november 2010 (*Belgisch Staatsblad* van 7 december 2010).

VERTALING

Internationaal Verdrag inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning

PREAMBULE

De staten die partij zijn bij dit verdrag,

Overwegend de plicht van staten uit hoofde van het Handvest van de Verenigde Naties het universele respect voor, en de eerbiediging van, de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te bevorderen,

S'appuyant sur la Déclaration universelle des droits de l'homme,

Rappelant le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et les autres instruments internationaux pertinents dans les domaines des droits de l'homme, du droit humanitaire et du droit pénal international,

Rappelant également la Déclaration sur la protection de toutes les personnes contre les disparitions forcées, adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies dans sa résolution 47/133 du 18 décembre 1992,

Conscients de l'extrême gravité de la disparition forcée, qui constitue un crime et, dans certaines circonstances définies par le droit international, un crime contre l'humanité,

Déterminés à prévenir les disparitions forcées et à lutter contre l'impunité du crime de disparition forcée,

Ayant présents à l'esprit le droit de toute personne de ne pas être soumise à une disparition forcée et le droit des victimes à la justice et à réparation,

Affirmant le droit de toute victime de savoir la vérité sur les circonstances d'une disparition forcée et de connaître le sort de la personne disparue, ainsi que le droit à la liberté de recueillir, de recevoir et de diffuser des informations à cette fin,

Sont convenus des articles suivants :

PREMIERE PARTIE

Article premier

1. Nul ne sera soumis à une disparition forcée.

2. Aucune circonstance exceptionnelle, quelle qu'elle soit, qu'il s'agisse de l'état de guerre ou de menace de guerre, d'instabilité politique intérieure ou de tout autre état d'exception, ne peut être invoquée pour justifier la disparition forcée.

Article 2

Aux fins de la présente Convention, on entend par « disparition forcée » l'arrestation, la détention, l'enlèvement ou toute autre forme de privation de liberté par des agents de l'Etat ou par des personnes ou des groupes de personnes qui agissent avec l'autorisation, l'appui ou l'acquiescement de l'Etat, suivi du déni de la reconnaissance de la privation de liberté ou de la dissimulation du sort réservé à la personne disparue ou du lieu où elle se trouve, la soustrayant à la protection de la loi.

Article 3

Tout Etat partie prend les mesures appropriées pour enquêter sur les agissements définis à l'article 2, qui sont l'œuvre de personnes ou de groupes de personnes agissant sans l'autorisation, l'appui ou l'acquiescement de l'Etat, et pour traduire les responsables en justice.

Article 4

Tout Etat partie prend les mesures nécessaires pour que la disparition forcée constitue une infraction au regard de son droit pénal.

Article 5

La pratique généralisée ou systématique de la disparition forcée constitue un crime contre l'humanité, tel qu'il est défini dans le droit international applicable, et entraîne les conséquences prévues par ce droit.

Article 6

1. Tout Etat partie prend les mesures nécessaires pour tenir pénalement responsable au moins :

a) Toute personne qui commet une disparition forcée, l'ordonne ou la commande, tente de la commettre, en est complice ou y participe;

b) Le supérieur qui :

i) Savait que des subordonnés placés sous son autorité et son contrôle effectifs commettaient ou allaient commettre un crime de disparition forcée, ou a délibérément négligé de tenir compte d'informations qui l'indiquaient clairement;

ii) Exerçait sa responsabilité et son contrôle effectifs sur les activités auxquelles le crime de disparition forcée était lié; et

Gelet op de Universele verklaring van de rechten van de mens,

In herinnering roepend het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten, het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten en de overige relevante internationale instrumenten op het gebied van mensenrechten, humanitair recht en het internationaal strafrecht,

Voorts in herinnering roepend de Verklaring inzake de bescherming van alle personen tegen gedwongen verdwijning, op 18 december 1992 aangenomen door de algemene Vergadering van de Verenigde Naties bij Resolutie 47/133,

Doordrongen van het buitengewoon ernstige karakter van gedwongen verdwijning, wat een misdrijf vormt en, onder bepaalde omstandigheden omschreven in het internationale recht, een misdrijf tegen de menselijkheid vormt,

Vastbesloten gedwongen verdwijningen te voorkomen en straffeloosheid in het geval van gedwongen verdwijningen te bestrijden,

Overwegend het recht van alle personen niet te worden blootgesteld aan gedwongen verdwijningen en het recht van slachtoffers op gerechtigheid en schadeloosstelling,

Het recht van elk slachtoffer bevestigend op het kennen van de waarheid omtrent de omstandigheden van een gedwongen verdwijning en het lot van de verdwenen persoon en het recht op de vrijheid hiertoe inlichtingen in te winnen, te ontvangen en te verstrekken,

Zijn de volgende artikelen overeengekomen :

DEEL I

Artikel 1

1. Niemand wordt blootgesteld aan gedwongen verdwijning.

2. Geen enkele uitzonderlijke omstandigheid, hetzij oorlog of de dreiging van oorlog, binnenlandse politieke instabiliteit of elke andere algemene noodtoestand mag worden gebruikt ter rechtvaardiging van gedwongen verdwijningen.

Artikel 2

Voor de toepassing van dit verdrag wordt als « gedwongen verdwijning » aangemerkt de arrestatie, gevangenhouding, ontvoering of elke andere vorm van vrijheidsontnemning door vertegenwoordigers van de Staat of door personen of groepen personen die optreden met de machtiging of steun van of bewilliging door de Staat, gevolgd door een weigering een dergelijke vrijheidsontnemning te erkennen of door verhulling van het feit zelf of van de verblijfplaats van de verdwenen persoon, waardoor deze buiten de bescherming van de wet geplaatst wordt.

Artikel 3

Elke staat die partij is neemt passende maatregelen om de in artikel 2 omschreven handelingen van personen of groepen personen die optreden zonder de machtiging of steun van of bewilliging door de staat te onderzoeken en de verantwoordelijken voor het gerecht te brengen.

Artikel 4

Elke staat die partij is neemt de nodige maatregelen om te waarborgen dat gedwongen verdwijning een strafbaar feit vormt krachtens zijn strafrecht.

Artikel 5

De wijdverbreide of systematische praktijk van gedwongen verdwijning vormt een misdrijf tegen de menselijkheid zoals omschreven in het toepasselijke internationale recht en dienen bestraft te worden zoals voorzien in het toepasselijke internationale recht.

Artikel 6

1. Elke staat die partij is neemt de noodzakelijke maatregelen om tenminste strafrechtelijk aansprakelijk te stellen :

a) Iedere persoon die een gedwongen verdwijning pleegt, daartoe opdracht geeft of deze uitlokt, poogt deze te plegen, eraan medeplichtig is of er op andere wijze bij betrokken is;

b) Een hogergeplaatste die :

i) Ervan op de hoogte was of bewust aanwijzingen negeerde die er duidelijk op wezen dat ondergeschikten onder zijn of haar feitelijke bevoegdheid en toezicht het misdrijf van gedwongen verdwijning pleegden of voornemens waren te plegen;

ii) Feitelijk de verantwoordelijkheid droeg voor en het toezicht uitoefende op handelingen die verband hielden met het misdrijf van gedwongen verdwijning; en

iii) N'a pas pris toutes les mesures nécessaires et raisonnables qui étaient en son pouvoir pour empêcher ou réprimer la commission d'une disparition forcée ou pour en référer aux autorités compétentes aux fins d'enquête et de poursuites;

c) L'alinéa b ci-dessus est sans préjudice des normes pertinentes plus élevées de responsabilité applicables en droit international à un chef militaire ou à une personne faisant effectivement fonction de chef militaire.

2. Aucun ordre ou instruction émanant d'une autorité publique, civile, militaire ou autre, ne peut être invoqué pour justifier un crime de disparition forcée.

Article 7

1. Tout Etat partie rend le crime de disparition forcée passible de peines appropriées qui prennent en compte son extrême gravité.

2. Tout Etat partie peut prévoir :

a) Des circonstances atténuantes, notamment en faveur de ceux qui, impliqués dans la commission d'une disparition forcée, auront contribué efficacement à la récupération en vie de la personne disparue ou auront permis d'élucider des cas de disparition forcée ou d'identifier les auteurs d'une disparition forcée;

b) Sans préjudice d'autres procédures pénales, des circonstances aggravantes, notamment en cas de décès de la personne disparue, ou pour ceux qui se sont rendus coupables de la disparition forcée de femmes enceintes, de mineurs, de personnes handicapées ou d'autres personnes particulièrement vulnérables.

Article 8

Sans préjudice de l'article 5,

1. Tout Etat partie qui applique un régime de prescription à la disparition forcée prend les mesures nécessaires pour que le délai de prescription de l'action pénale :

a) Soit de longue durée et proportionné à l'extrême gravité de ce crime;

b) Commence à courir lorsque cesse le crime de disparition forcée, compte tenu de son caractère continu.

2. Tout Etat partie garantit le droit des victimes de disparition forcée à un recours effectif pendant le délai de prescription.

Article 9

1. Tout Etat partie prend les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître d'un crime de disparition forcée :

a) Quand l'infraction a été commise sur tout territoire sous sa juridiction ou à bord d'aéronefs ou de navires immatriculés dans cet Etat;

b) Quand l'auteur présumé de l'infraction est l'un de ses ressortissants;

c) Quand la personne disparue est l'un de ses ressortissants et que cet Etat partie le juge approprié.

2. Tout Etat partie prend également les mesures nécessaires pour établir sa compétence aux fins de connaître d'un crime de disparition forcée quand l'auteur présumé de l'infraction se trouve sur tout territoire sous sa juridiction, sauf si ledit Etat l'extrade, ou le remet à un autre Etat conformément à ses obligations internationales ou à une juridiction pénale internationale dont il a reconnu la compétence.

3. La présente Convention n'écarte aucune compétence pénale supplémentaire exercée conformément aux lois nationales.

Article 10

1. S'il estime que les circonstances le justifient, après avoir examiné les renseignements dont il dispose, tout Etat partie sur le territoire duquel se trouve une personne soupçonnée d'avoir commis un crime de disparition forcée assure la détention de cette personne ou prend toutes autres mesures juridiques nécessaires pour s'assurer de sa présence. Cette détention et ces mesures doivent être conformes à la législation dudit Etat partie; elles ne peuvent être maintenues que pendant le délai nécessaire pour s'assurer de sa présence lors des procédures pénales, de remise ou d'extradition.

iii) Naliet alle noodzakelijke en redelijke maatregelen binnen zijn of haar bevoegdheid te nemen om het plegen van een gedwongen verdwijning te voorkomen of te beletten of de zaak voor onderzoek en vervolging aan te geven bij de bevoegde autoriteiten;

c) Onderdeel b van dit lid laat onverlet strengere normen die gelden uit hoofde van het toepasselijke internationale recht ten aanzien van de verantwoordelijkheid van militaire gezaghebbers of personen die feitelijk als zodanig optreden.

2. Geen enkel bevel of geen enkele instructie van het openbaar gezag, hetzij burgerlijk, hetzij militair of anderszins, mag worden aangevoerd ter rechtvaardiging van het misdrijf van gedwongen verdwijning.

Artikel 7

1. Elke Staat die partij is stelt passende straffen op voor het misdrijf van gedwongen verdwijning die rekening houden met de buitengewone ernst van dit misdrijf.

2. Elke staat die partij is :

a) Kan verzachtende omstandigheden vaststellen, in het bijzonder voor personen die betrokken waren bij het plegen van een gedwongen verdwijning, wanneer zij daadwerkelijk helpen een verdwenen persoon levend terug te vinden of het mogelijk maken gevallen van gedwongen verdwijning op te helderen of de daders van een gedwongen verdwijning te identificeren;

b) Kan onverminderd andere strafrechtelijke procedures verzwarende omstandigheden vaststellen, waaronder in het bijzonder het overlijden van de verdwenen persoon of de gedwongen verdwijning van zwangere vrouwen, minderjarigen, personen met een handicap of andere bijzonder kwetsbare personen.

Artikel 8

Onverminderd artikel 5,

1. Neemt een staat die partij is die ter zake van gedwongen verdwijning te verjaringstermijnen toepast de noodzakelijke maatregelen om te waarborgen dat de verjaringstermijnen bij strafrechtelijke procedures :

a) Van lange duur zijn en in verhouding staan tot de buitengewone ernst van dit misdrijf;

b) Ingaan op het tijdstip waarop het misdrijf van gedwongen verdwijning beëindigd wordt, waarbij rekening wordt gehouden met het ononderbroken karakter ervan.

2. Waarborgt elke staat die partij is het recht van slachtoffers van gedwongen verdwijning op een doeltreffend rechtsmiddel gedurende de verjaringstermijn.

Artikel 9

1. Elke staat die partij is neemt de noodzakelijke maatregelen om zijn bevoegdheid tot het uitoefenen van rechtsmacht te vestigen inzake het misdrijf van gedwongen verdwijning :

a) Indien het misdrijf is gepleegd op een grondgebied onder zijn rechtsmacht of aan boord van een in die staat geregistreerd schip of luchtvaartuig;

b) Indien de vermoedelijke pleger één van zijn onderdanen is;

c) Indien de verdwenen persoon één van zijn onderdanen is en de staat die partij is het vestigen van zijn rechtsmacht opportuun acht.

2. Elke staat die partij is neemt tevens de noodzakelijke maatregelen om zijn bevoegdheid tot het uitoefenen van rechtsmacht te vestigen inzake het misdrijf van gedwongen verdwijning indien de vermoedelijke pleger zich op een grondgebied onder zijn rechtsmacht bevindt, tenzij de staat hem of haar in overeenstemming met zijn internationale verplichtingen uitlevert of overlevert aan een andere staat of overlevert aan een internationaal straftribunaal waarvan hij de rechtsmacht heeft erkend.

3. Dit verdrag sluit geen aanvullende rechtsmacht in strafzaken uit die wordt uitgeoefend in overeenstemming met het nationale recht.

Artikel 10

1. Na zich er door bestudering van de hem ter beschikking staande inlichtingen van te hebben vergewist dat de omstandigheden zulks vereisen, neemt de staat die partij is op wiens grondgebied een persoon aanwezig is die wordt verdacht van het plegen van het misdrijf van gedwongen verdwijning, hem of haar in hechtenis of treft hij de overige wettelijke maatregelen die noodzakelijk zijn om zijn of haar aanwezigheid te waarborgen. De hechtenis en andere wettelijke maatregelen geschieden zoals voorzien in de wetgeving van die staat die partij is, maar mogen niet langer voortduren dan noodzakelijk om de aanwezigheid van de persoon bij de strafrechtelijke, overleverings- of uitleveringsprocedures te waarborgen.

2. L'Etat partie qui a pris les mesures visées au paragraphe 1^{er} du présent article procède immédiatement à une enquête préliminaire ou à des investigations en vue d'établir les faits. Il informe les Etats parties visés au paragraphe 1 de l'article 9 des mesures qu'il a prises en application du paragraphe 1 du présent article, notamment la détention et les circonstances qui la justifient, et des conclusions de son enquête préliminaire ou de ses investigations, en leur indiquant s'il entend exercer sa compétence.

3. Toute personne détenue en application du paragraphe 1^{er} du présent article peut communiquer immédiatement avec le plus proche représentant qualifié de l'Etat dont elle a la nationalité ou, s'il s'agit d'une personne apatride, avec le représentant de l'Etat où elle réside habituellement.

Article 11

1. L'Etat partie sur le territoire sous la juridiction duquel l'auteur présumé d'un crime de disparition forcée est découvert, s'il n'extrade pas ce dernier, ou ne le remet pas à un autre Etat conformément à ses obligations internationales ou à une juridiction pénale internationale dont il a reconnu la compétence, soumet l'affaire à ses autorités compétentes pour l'exercice de l'action pénale.

2. Ces autorités prennent leur décision dans les mêmes conditions que pour toute infraction de droit commun de caractère grave en vertu du droit de cet Etat partie. Dans les cas visés au paragraphe 2 de l'article 9, les règles de preuve qui s'appliquent aux poursuites et à la condamnation ne sont en aucune façon moins rigoureuse que celles qui s'appliquent dans les cas visés au paragraphe 1 dudit article.

3. Toute personne poursuivie en relation avec un crime de disparition forcée bénéficie de la garantie d'un traitement équitable à tous les stades de la procédure. Toute personne jugée pour un crime de disparition forcée bénéficie d'un procès équitable devant une cour ou un tribunal compétent, indépendant et impartial, établi par la loi.

Article 12

1. Tout Etat partie assure à quiconque alléguant qu'une personne a été victime d'une disparition forcée le droit de dénoncer les faits devant les autorités compétentes, lesquelles examinent rapidement et impartialement l'allégation et, le cas échéant, procèdent sans délai à une enquête approfondie et impartiale. Des mesures appropriées sont prises, le cas échéant, pour assurer la protection du plaignant, des témoins, des proches de la personne disparue et de leurs défenseurs ainsi que de ceux qui participent à l'enquête contre tout mauvais traitement ou toute intimidation en raison de la plainte déposée ou de toute déposition faite.

2. Lorsqu'il existe des motifs raisonnables de croire qu'une personne a été victime d'une disparition forcée, les autorités visées au paragraphe 1 du présent article ouvrent une enquête, même si aucune plainte n'a été officiellement déposée.

3. Tout Etat partie veille à ce que les autorités visées au paragraphe 1 du présent article :

a) Disposent des pouvoirs et des ressources nécessaires pour mener l'enquête à bien, y compris l'accès à la documentation et à d'autres informations pertinentes pour leur enquête;

b) Aient accès, si nécessaire avec l'autorisation préalable d'une juridiction qui statue le plus rapidement possible, à tout lieu de détention et à tout autre lieu où il y a des motifs raisonnables de croire que la personne disparue est présente.

4. Tout Etat partie prend les mesures nécessaires pour prévenir et sanctionner les actes qui entravent le déroulement de l'enquête. Il s'assure notamment que les personnes soupçonnées d'avoir commis un crime de disparition forcée ne sont pas en mesure d'influer sur le cours de l'enquête par des pressions ou des actes d'intimidation ou de représailles exercés sur le plaignant, les témoins, les proches de la personne disparue et leurs défenseurs ainsi que sur ceux qui participent à l'enquête.

Article 13

1. Pour les besoins de l'extradition entre Etats parties, le crime de disparition forcée n'est pas considéré comme une infraction politique, une infraction connexe à une infraction politique ou une infraction inspirée par des mobiles politiques. En conséquence, une demande d'extradition fondée sur une telle infraction ne peut être refusée pour ce seul motif.

2. Een staat die partij is die de in het eerste lid van dit artikel bedoelde maatregelen heeft genomen, stelt onverwijld een gerechtelijk vooronderzoek of opsporingsonderzoek in voor het vaststellen van de feiten. Hij stelt de in artikel 9, eerste lid, bedoelde staten die partij zijn in kennis van de maatregelen die hij uit hoofde van het eerste lid van dit artikel heeft genomen, waaronder de hechtenis en de omstandigheden die deze rechtvaardigen en van de bevindingen uit het gerechtelijk vooronderzoek of het opsporingsonderzoek, en vermeldt daarbij of hij voornemens is zijn rechtsmacht uit te oefenen.

3. Een persoon die uit hoofde van het eerste lid van dit artikel in hechtenis is genomen mag onverwijld contact opnemen met de dichtstbijzijnde bevoegde vertegenwoordiger van de staat waarvan hij of zij onderdaan is, of, indien hij of zij staatloos is, met de vertegenwoordiger van de staat waar hij of zij gewoonlijk verblijft.

Artikel 11

1. De staat die partij is op het grondgebied waarvan een persoon die wordt verdacht van het plegen van het misdrijf van gedwongen verdwijning wordt aangetroffen, levert deze persoon over aan zijn bevoegde autoriteiten voor strafrechtelijke vervolging, indien hij deze persoon niet uitlevert of overlevert aan een andere staat in overeenstemming met zijn internationale verplichtingen of hem of haar niet overlevert aan een internationaal straftribunaal waarvan hij de rechtsmacht heeft erkend.

2. Deze autoriteiten nemen hun beslissing op dezelfde wijze als in het geval van elk misdrijf met een ernstig karakter krachtens de wetgeving van die staat die partij is. In de gevallen bedoeld in artikel 9, tweede lid, mogen de normen voor het voor vervolging en veroordeling vereiste bewijs in geen geval minder stringent zijn dan die welke van toepassing zijn in de gevallen bedoeld in artikel 9, eerste lid.

3. Eenieder tegen wie strafrechtelijke vervolging wordt ingesteld in verband met het misdrijf van gedwongen verdwijning wordt het recht op een eerlijke behandeling in alle fasen van de procedure verzekerd. Eenieder die terechtstaat wegens het misdrijf van gedwongen verdwijning krijgt een eerlijk proces voor een bevoegd, onafhankelijk en onpartijdig gerecht dat bij de wet is ingesteld.

Artikel 12

1. Elke staat die partij is waarborgt dat eenieder die meent dat een persoon het slachtoffer is geworden van gedwongen verdwijning, het recht heeft de feiten te melden aan de bevoegde autoriteiten, die de melding onverwijld en onpartijdig bestuderen en waar nodig, onverwijld een grondig en onpartijdig onderzoek instellen. Waar nodig worden passende maatregelen genomen om te waarborgen dat degene die aangifte heeft gedaan, getuigen, familieleden van de verdwenen persoon en hun raadsman, alsmede personen die betrokken zijn bij het onderzoek beschermd worden tegen slechte behandeling of intimidatie naar aanleiding van de aangifte of het verschaffen van bewijs.

2. Indien er redelijke gronden zijn om aan te nemen dat een persoon het slachtoffer is geworden van gedwongen verdwijning, stellen de in het eerste lid van dit artikel bedoelde autoriteiten een onderzoek in, ook wanneer er geen formele aangifte is gedaan.

3. Elke staat die partij is waarborgt dat de in het eerste lid van dit artikel bedoelde autoriteiten :

a) Beschikken over de noodzakelijke bevoegdheden en middelen, waaronder toegang tot documentatie en andere inlichtingen die van belang zijn voor hun onderzoek, om het onderzoek daadwerkelijk uit te voeren;

b) Zo nodig met voorafgaande toestemming van een gerechtelijke autoriteit die daarover onverwijld beslist, toegang krijgen tot elke plaats van detentie of een andere plaats indien er redelijke gronden zijn om aan te nemen dat de verdwenen persoon zich daar bevindt.

4. Elke staat die partij is neemt de noodzakelijke maatregelen om handelingen die de uitvoering van een onderzoek belemmeren te voorkomen en te bestraffen. De staat die partij is waarborgt in het bijzonder dat personen die verdacht worden van het plegen van het misdrijf van gedwongen verdwijning niet de gelegenheid krijgen de voortgang van een onderzoek te beïnvloeden door bedreiging of intimidatie van of represailles tegen degene die aangifte heeft gedaan, getuigen, familieleden van de verdwenen persoon of hun raadsman of tegen personen die betrokken zijn bij het onderzoek.

Artikel 13

1. Ten behoeve van uitlevering tussen staten die partij zijn wordt het misdrijf van gedwongen verdwijning niet aangemerkt als een politiek delict of als een met een politiek delict samenhangend strafbaar feit of als een strafbaar feit ingegeven door politieke motieven. Bijgevolg mag een verzoek om uitlevering wegens een dergelijk strafbaar feit niet uitsluitend op deze gronden worden afgewezen.